Portrait

Anastasia : de Kiev à Paris, apprendre le français pour s'intégrer

Arrivée en France dès mars 2022, Anastasia, réfugiée ukrainienne, apprend la langue française à l'ILCF. Fuyant son pays en guerre, c'est à l'Institut Catholique de Paris qu'elle a trouvé un moyen de faire abstraction du contexte géopolitique le temps d'un cours.

Recevez l'actualité de l'ICP !

Je choisis mes centres d'intérêts



M.Z

INTERNATIONAL

Un départ précipité, un avenir à repenser

Depuis le mois de juillet 2022, Anastasia étudie le français à **l'Institut de Langue et de Culture Françaises**. « *J'ai connu l' ILCF grâce à un* ***canal Telegram*** *où* ***beaucoup d'ukrainiens s'entraident et partagent des informations*** », explique la jeune femme de 34 ans. Originaire de Kiev, elle s'est d'abord rendue en Savoie, chez sa sœur, où elle reste deux mois avant d'arriver à

Paris. « ***Au début de la guerre, je ne voulais pas quitter l'Ukraine***. *C'est ma sœur qui a insisté pour que je vienne en France* », confie-t-elle avant d'ajouter : « *Je pensais que ça ne durerait que quelques semaines. Mais au bout d'un mois, j'ai vite compris que ce serait plus long* ».

Étudiante de **niveau A2**, Anastasia ne parlait pas un mot de français en arrivant et connaissait très peu Paris. « *Même si je n'avais jamais rêvé de vivre ici, j'ai toujours été* ***troublée par la beauté de Paris***. *J'aime l'art, les musées, les parcs et les jardins. C'est un lieu de culture et d'histoire incroyable* ».

Dans un contexte géopolitique qui ne lui permet pas de rentrer chez elle, Anastasia se confie : « ***En ces temps difficiles, c'est très important de se sentir soutenus par nos professeurs*** ». Professionnelle de l'esthétique, la jeune ukrainienne avait son propre **cabinet de beauté** à Kiev. « *C'était un commerce qui marchait bien, j'avais beaucoup de clientes* », se souvient-elle. Ouvert il y a 3 ans seulement, elle a dû abandonner son institut mais ne lâche pas son objectif : « ***Je voudrais me professionnaliser en France*** *pour pouvoir exercer dans un salon français* ».

Trouver refuge à l'Institut Catholique de Paris

L'ILCF et **l'Institut Catholique de Paris accueillent des réfugiés ukrainiens depuis le mois de mars 2022 à titre caritatif**. « *J'apprécie toute aide reçue* », dit Anastasia. « ***Être étudiante et avoir un emploi du temps me permet de ne pas tout le temps penser à la guerre****, aux problèmes, à ceux restés en Ukraine* », livre-t-elle.

Le fait d'être entourée d'autres étudiants ukrainiens est aussi un point d'ancrage primordial : « ***On comprend qu'on n'est pas seuls****, on a des vies passées similaires, on se comprend entre nous. C'est rassurant* ». En ce qui concerne l'ambiance entre étudiants, elle raconte : « *tout le monde est intéressant, poli et ouvert* ». Ce que préfère Anastasia ? « *La tradition qu'ont les français de se retrouver en terrasse pour boire du vin après le travail !*".

Publié le 17 novembre 2022 – Mis à jour le 7 novembre 2023

A lire aussi

À LA UNE

INTERNATIONAL

Tous les tags